

Le Centre d'archives de la Gaspésie a 30 ans!

Marie-Pierre Huard

Volume 57, numéro 2 (198), août–novembre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93547ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

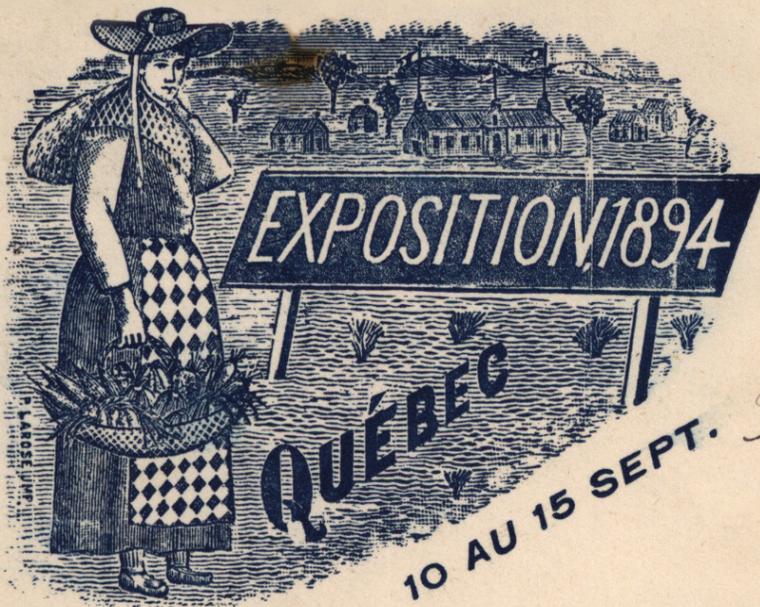
1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Huard, M.-P. (2020). Le Centre d'archives de la Gaspésie a 30 ans! *Magazine Gaspésie*, 57(2), 41–42.



T. J. Lamontagne Per 11

M. Anne des Monts

Comté de Gaspé

JOSEPH B. PICARD
 MARCHAND DE BOIS
 178, RUE DES FOSSÉS, (Coin de la Chapelle,
 ST-ROCH, QUÉBEC.

Enveloppe du marchand Théodore-Jean Lamontagne, 1894.
 Musée de la Gaspésie. P32 Fonds Théodore-Jean Lamontagne

LE CENTRE D'ARCHIVES DE LA GASPÉSIE A 30 ANS!

Le 16 août 1990, le ministère des Affaires culturelles du Québec désigne huit premiers centres d'archives privées pour leur attribuer un certificat d'agrément. Il stipule que ces organismes ont démontré leurs habiletés dans la sauvegarde de leur patrimoine et qu'ils sont aptes à conserver les documents historiques de leur région. Venant avec une aide financière de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), l'agrément permet au Centre d'archives du Musée de la Gaspésie de se consacrer à cette tâche depuis maintenant 30 ans!

Marie-Pierre Huard
 Archiviste, Musée de la Gaspésie

Le 22 août 1990, mettant fin à plusieurs années de démarches et reconnaissant le travail amorcé par la Société historique de la Gaspésie, le Centre d'archives reçoit son certificat officiel. Comme l'explique le conservateur des Archives nationales lors de son discours au musée, en présence de l'archiviste régional de BANQ : « les organismes qui sont agréés le sont parce qu'ils ont démontré leur compétence pour conserver leurs archives et les mettre en valeur, aussi parce qu'ils

ont fait preuve d'initiative et de cette faculté particulière qui consiste à pressentir ce qui peut être utile pour bâtir des pans de notre histoire. »¹.

Profitez de cet anniversaire pour mettre de l'avant quelques fonds d'archives acquis, traités et conservés au fils des ans.

FONDS ALEXANDRE ET LEMARQUAND

Acquis en 1980, soit avant l'obtention du certificat d'agrément, le fonds Alexandre et Lemarquand

contient de très beaux négatifs de verre. Témoin d'une autre époque, ce fonds évoque la vie familiale et entrepreneuriale de ces Jersiais d'origine. Grâce à ces documents, nous en apprenons plus sur le commerce et la pêche de cette belle région de Pointe-Saint-Pierre à Belle-Anse à la fin du 19^e siècle.

FONDS THÉODORE-JEAN LAMONTAGNE

Théodore-Jean Lamontagne est un homme important de l'histoire

[NOS ARCHIVES]

de Sainte-Anne-des-Monts. Grand marchand de poissons et de bois, il fait construire un manoir que nous avons encore la chance d'apercevoir aujourd'hui. Une grande correspondance familiale nous permet de suivre les membres dès 1852 et ce jusqu'en 1925. Pour leur part, les registres de comptabilité contiennent des informations pertinentes sur les activités commerciales du marchand. Les documents sont transmis au Centre d'archives en 1991.

FONDS USINE DU GRAND SAULT

Don officialisé en 1995, ce fonds ne contient pratiquement que des documents iconographiques. Dès le début du 20^e siècle, un ingénieur américain achète un terrain dans la région de Madeleine. Son but? Construire une usine de pâtes et papiers. Il réussit, non sans embûche jusqu'à l'aube de la crise économique de 1929. Ce fonds d'archives permet à tous les chercheurs de voir l'évolution et l'ampleur qu'était l'usine du Grand Sault.

FONDS ALPHONSE COUTURIER ET FILS

Alphonse Couturier et fils est pendant plusieurs décennies une entreprise marquante dans le monde forestier de la Haute-Gaspésie, plus précisément à Marsoui. M. Couturier s'installe au village dans les années 1930. Il construit une scierie près de dix ans plus tard qui

connaît un franc succès. Elle produit plusieurs types de bois qui sont vendus sur les marchés québécois, ontariens et américains. Alphonse Couturier possède même un magasin dans le village. L'aventure se termine malheureusement avec le décès du père et du fils à un an d'intervalle vers 1973. Le Centre d'archives fait l'acquisition des documents de l'entreprise en 2010.

COLLECTION CHANTAL SOUCY

En 2012 et 2013, le Centre d'archives a la chance de recevoir quelques centaines de photographies grâce au travail de collection de Chantal Soucy. Elles évoquent majoritairement l'époque suivant l'ouverture du boulevard Perron de 1929. Des paysages, des scènes d'antan et des habitants sont captés par les touristes venus explorer la région. Des photographies plus rares comme celle du congrès de géologie à Percé en 1913 font aussi partie de cette collection.

FONDS ALFRED MILLER

Alfred Miller est un homme patient. Il découvre des minerais de cuivre sur le territoire de la future ville de Murdochville alors qu'il n'a même pas 30 ans. Il doit attendre ses 70 ans pour voir le début de l'exploitation. Prospecteur, il travaille aussi pour Gaspé Oil Ventures Limited et doit trouver des gisements de pétrole. Grâce à ce fonds d'archives, les chercheurs peuvent consulter notamment des



Vue de Belle-Anse, entre 1890 et 1910.

Musée de la Gaspésie. Fonds Alexandre et Lemarquand. P6,80.49.119

cartes topographiques et géologiques dessinées par Alfred Miller et lire ses nombreuses demandes d'aide financière pour l'exploitation du minerai. En 2007, il est intronisé au *Canadian Mining Hall of Fame* prouvant ainsi son importance dans le monde minier. En 2018, son petit-fils nous offre les documents de son grand-père longtemps conservés dans la maison familiale.

FONDS PIERRE RASTOUL

Voici ici un grand fonds photographique que le Centre d'archives conserve depuis le tout début de son agrément. Pierre Rastoul est le deuxième directeur de l'histoire du musée, soit de 1979 à 1981. Spécialiste de l'histoire et de l'ethnographie, il est l'auteur de quelques livres sur la région. Les photographies, prises entre 1976 et 1978, témoignent de pans d'une Gaspésie qui n'existe plus. Plus de 1400 documents iconographiques évoquent la grande importance de la pêche, le déclin plus qu'évident des grandes compagnies de pêche, un mode de vie différent, une architecture maintenant disparue, etc.

Vous venez de parcourir un très petit horizon de ce que le Centre d'archives conserve depuis maintenant 30 ans. Ouvert à tous, nous vous invitons à explorer ses trésors sur place et à nous aider à poursuivre notre mission pour encore très longtemps.

Note

1. « Centre d'archives de la Gaspésie agréé par le ministère des Affaires culturelles », *Magazine Gaspésie*, volume 28, numéros 3 et 4, n^{os} 111 et 112, 1990, p. 7.



Barrage du Grand Sault, entre 1915 et 1929.

Musée de la Gaspésie. Fonds Usine du Grand Sault. P33/1/93